L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

BUREAU, No 75 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS,

VENDREDI 29 DECEMBRE 1882.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nlle-Orléans, 29 décembre 1882.—Température—Beau temps, hausse de la température, vents du nord devenant variables et baisse du baromètre.

Température du 28 décembre 1882

Thermomètre de C. DURAND, Opticien.

	Fahrenheit	Centigrade
6 heures du matin	40	4
Mid.	46	8
3 P. M.	51	11
6 P. M.	46	8

Jeudi, 28 décembre 1882, 3 p. m

Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes:

Atlanta	42	Louisville, Ky	36
Augusta, Gta	42	Memphis, Tenn	41
Corsicana, Tex	—	Mobile, Ala	42
Cairo, Ill	35	Montgomery, Ala	44
Chattanooga, Tenn	37	Nashville, Tenn	38
Cincinnati, O	41	New Orleans, La	46
Davenport, Iowa	31	Omaha, Neb	20
Dubuque, Iowa	25	Pittsburgh, Pa	37
Galveston, Texas	48	Savannah, Gta	40
Indianola	49	Shreveport, La	46
Keokuk, Iowa	27	St-Louis, Mo	24
Key West, Fla	70	St-Paul, Minn	24
La Crosse, Wis	33	Vicksburg, Miss	44
Leavenworth, Kas	27	Yankton, D. T	24

Hauteur des eaux au-dessus de l'étiage (eaux ce plus basses).

Augusta	10.00	Nashville, Tenn	8.08
Cairo, Ill	15.09	New Orleans	12.08
Cincinnati, O	16.07	Omaha, Neb	glace
Davenport, I	8.10	Pittsburgh, Pa	4.11
Keokuk, Iowa	11.06	Shreveport, La	16.10
La Crosse, Wis	glace	St-Louis, Mo	8.08
Leavenworth, K	2.06	St-Paul, Minn	glace
Louisville, Ky	7.10	Vicksburg, Miss	5.06
Memphis, Tenn	9.05	Yankton	glace

(Un-dessus du niveau des hautes eaux de 1874.

C. H. DURNIN,

Sergent Signal Corps U. S. A.

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS.

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Charles B Boyle à Mlle Minnie May McCabe, Charles A Fenn à Mlle Harriet Brenard, David Crockett à Mlle F L Mitchell, Henry Ulrich à Mlle Louise Gaspier, Hyppolite Pochera à Mlle Catherine Hearsey, Robert P Menard à Mlle Leola B Kyle, Paul Israël à Mlle Helen V Harper, Draconer A Dimitry à Mlle Lizzie D Ruth, Theo H Arnold à Mlle Mary B Harrison.

Naissances.

Mme Thos Strickmillar, une fille, 21 déc, Paul Lange, une fille, 10 mai, Wm H Harris, une fille, 2 mai, Henry Ziegle, un garçon, 19 décembre, Frank Williams, un garçon, 9 décembre, Leopold Weiss, une fille, 20 décembre, Alfred Dupré, une fille, 28 novembre, Wm P Furmeh une fille, 13 décembre, Wm P Bahne, une fille, 8 décembre, Chas Wald, un garçon, 26 décembre.

Décès.

John German, 5 ans, Alger, Louis Recurt, 61 ans, rue Dauphine, près Conti, Chas L Blanchard, 2 ans, rue Claiborne, près Kerlerec, Mary Lee, 25 ans, 61 rue Galvaude, John Faubusch, 68 ans, rue Musis, près Clairborne, Sydney Durel, 13 mois, 128 rue Ste Anne, Robt E Lee Brennan, 6 mois, coin Girod et Prytania, Rose Benedict, 60 ans, 251 rue St Pierre.

Voyageurs arrivés.

HOTEL ST. CHARLES.

B R Williams et femme, Memphis; Lt Col. Stable, Angleterre; E H Garrett, N Y; J Alcock, Angleterre; Chas S Clark, N Y; E P McCullough, T T McClellan, Tallulah, Chas. Louise Clay; N O & N E R R: S N Kimball, Mobile; C Belloni, N Y; J A Moore et femme, Mobile; C Belloni, N Y; Geo Goldthwaite, Atlanta; C N Drescfield, N Y; Geo Goldthwaite, Calvert, Texas; J J Goldthwaite, Galveston, Texas; Jno M Gartside et famille, R A Chisholm, Chicago; C B Pattch et femme, Florence, Ala; Thos H Swope; Saml Jamison et femme, Lafourche; J C Andres, N Y; Jno A Stevenson, Berville, Louisiane; R H Burke, Mlle Emma Burke, Baton Rouge; C E Berry, Baltimore; P S Lewis, St Louis, Mo; H Gaffney, Mlle Tarleton Goldthwaite, Stewart Brice, New York.

CITY HOTEL:

Louis Vincent Donaldsonville; J W Mayfield, Omaphis River; T C Balsher et famille, Carrollton, Miss; E J Mitchell, Cairo, Ill; Wm B Kee, Baroisse Ste marie; J M Beath, Atlanta; Wm L Gaff, Whitesville, Mass; E D Pike N Y R R; M Frank Baltimore; C M Morgiers et femme, Corsicana, Tex; C Brown Houma; mlle Miller, Lse; B E Inman, Fort Adams, Miss, Dan'l H Bowman, Bayou Sara; Geo Gordon, Jr, femme Cincinnati; mlle W Lewis, Winchester, Ind; A J Vienna et femme, Memphis; S B Shoars et femme, Texas; W Stelzle, Leadras, Ahig; A W Curtis, Ohio; R R Trant, A J Trant, Girard, Penn; W P Gross, femme et servante, St Bernavte, Lse.

Cour criminelle de district—

A la section B,—juge Luzenberg,—John Pardee s'est reconnu coupable de port d'armes cachées. Il a été condamné à une pénalte d'amendes.

Le jugement de Randolph Smith, accusé de voies de fait; celui de Robert L. Belden, accusé de détournement de fonds; celui de Wm Delaney, prévenu d'avoir donné une fausse alarme d'incendie, ont été remis indéfiniment.

Le ministère public a renoncé à la poursuite de Mme Patterson, accusée d'attaque à main armée: à celle de Jos. Olivier, prévenu de voies de fait.

Charles A. Daigre, John Nagent, accusés de voies de fait; Adolphe R. Murdock, de voies de fait et de blessures; Charles Augustus de vol, se sont déclarés innocents.

C. Cash a été condamné à $5 d'amende, pour port d'armes cachées.

Cour du recorder Ford.—Maggie

Shepherd accusée d'insultes et de menaces; Robert Williams, de vol—ont été requis de donner un cautionnement de $250 pour répondre de leur comparution.

John Parnie, prévenu de port d'armes cachées; Johanna White, de vol—ont été envoyés à la cour criminelle de district. Cautionnement de $250.

James McBride, que Robert M. Hahn accuse d'abus de confiance et de détournement de fonds, a été emprisonné en attendant l'instruction. Il n'a pas pu fournir un cautionnement de $500. Il s'agit d'objets [évalués à $9.50] qu'on l'avait chargé de vendre.

J. E. Leland, que J. H. Keller accuse de l'avoir battu au coin des rues Canal et Bourgogne, a dû fournir un cautionnement de $500 en attendant l'interrogatoire.

Cour du recorder Davey—

Peter Callery, convaincu de voies de fait, a été condamné à $25 d'amende ou trente jours de geôle de police.

Bridget Cavanaugh et Fannie Fitzsimmons ont été condamnées à $20 d'amende ou trente jours de détention à la même geôle, pour ivresse et bris de paix.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations:

E. G. Sauder à Albert Schadelli, un terrain et bâtisses dans l'Pilet compris entre les rues Esplanade, Mirabeau, Florida et la propriété de Mme veuve E. Blanc, ayant 71 pieds de face à la rue Esplanade sur 114 pieds de profondeur $1,500

Mme veuve Chas G. Olivier à Hy. Muristerman, un terrain et bâtisses dans l'Pilet compris entre les rues Séguin, Deslonde, Pisces et Bartholomew, ayant 30 pieds de face à la rue Ségain sur 124 pieds de profondeur.....$325

Mlle Daria Hiram à Harry Forbes, un terrain et bâtisses dans l'Pilet compris entre les rues Monroe, Franklin, DeArmas et Lapeyrouse, ayant 31 pieds de face à la rue DeArmas sur 127 pieds de profondeur.....$40

William P. Campbell et als. à Mlle Alice Jeanne Générès et Cécile Octavie Générès, deux terrains et bâtisses dans l'Pilet compris entre les rues Polymnie, Esterque, Colisée et Prytanée, ayant chacun 28 pieds de face à la rue Prytanée sur 117 pieds de profondeur.....$5700

Mme Isaac L. Lyons à Mme Edward A. Burke, deux terrains et bâtisses dans l'Pilet compris entre les rues Gravier, Magnolia, Naches et Bank Alley ..$7000

Albert Wellington Mackee à Walter Monroe Mackee, deux terrains et bâtisses dans l'Pilet compris entre les rues Cypress, Roman, Prier et Florida.....$440

La Banque de Citoyens de la Louisiane à Jayne Frigola, deux terrains et bâtisses dans l'Pilet compris entre les rues Bourgogne, Remparts, Bourbon et Union, ayant 30 pieds de face à la rue Bourgogne sur 120 de profondeur—2e un terrain et bâtisses compris entre les mêmes rues que le premier, ayant 32 pieds de face à la rue Union sur 63 pieds de profondeur.....$1,400

Incendies.—Hier soir, à six heures, un incendie s'est déclaré dans un entrepôt à côté de la brasserie Eagle, No 538 de la rue Tchoupitoulas, appartenant à la succession de George Auer; la bâtisse, une écurie, une baroache, deux buggies et six charrettes à bière ont été détruits. Le perte est de $2400; elle est couverte par une assurance. La brasserie a été légèrement endommagée.

La maison attenante, No 16 de la rue Market, occupée par Mme Haddigan, aussi qu'une écurie, ont été consumées; les meubles ont été sauvés.

L'alarme a été sonnée de la boîte No 35, du coin des rues Market et Chippewa.

—Un feu causé par un tuyau défectueux a détaté sur le toit de la maison No 777 de la rue Tchoupitoulas, habitée par M. Hopfenstiz, bijoutier. Les dégâts à la bâtisse sont de $100; ceux au stock de $50.

Jugement de Joseph R. Riemil et de Léonidas T. M. McClung, accusés du meurtre de W. F. Fackler, tué, le 20 octobre dernier, au café de l'encoignure Douane et Passage de la Bourse.

A la section A, (juge Roman) de la cour criminelle de district.

Le jugement de Joseph R. Riemil et de Léonidas T. M. McClung a commencé, hier matin, à la section A, (juge Roman) de la cour criminelle de district.

A onze heures, le magistrat est venu occuper son siège.

M. John J. Finney avocat de district représentait l'Etat; MM. Hy. C. Castellanos, Wm. R. Whitaker et Lionel Adams les inculpés.

A l'ouverture de la séance M. Castellanos a demandé la séparation, c'est-à-dire que M. McClung fût jugé le premier et que le jugement de M. Riemil fût remis à un autre jour, le témoignage d'un des accusés étant indispensable.

Le juge a reposé la demande.

A onze heures et demie, la formation du juri a commencé.

A quatre heures, la cour s'est ajournée à ce matin, dix heures et demie, après que le neuvième juré eut été assermenté.

Voici les noms des jurés:

John B Parker,	E. Périllat,
Thomas Labatet,	Frank Fassman,
Hy Salisbury,	W. H. Brown,
Jos Olivier,	J R Benneval.
Wm C Oersling.	

Geo. Fruh, juré, a été envoyé en prison où il restera vingt-quatre heures pare qu'il a une opinion fixée.

Conseil municipal.— Nos conseillers se sont réunis hier soir, dans le but de terminer leurs travaux interrompus par l'heure avancée de la nuit, mardi.

Sur motion de M. Booth, la discussion du rapport du Comité d'Organisation est reprise. On se souvient que cette discussion, dès le début, a soulevé des débats animés; que le rapport, en dépit de la vive opposition du Comité, a été modifié dans ses moindres détails. Lorsque l'ajournement de la dernière séance a été demandé, la parole était au Commissaire des Travaux Publics; à l'ouverture de la séance d'hier, la parole est au Commissaire de Police et des Bâtiments publics.

Sa première demande, de fixer à $600 par an le salaire de la Matrone de l'Asile des Vieillards, des infirmes et des Indigents, est repoussée.

Le nombre des commissaires de marché public, vu son insuffisance, est porté de 18 à 22, à la suggestion de M. Saucier.

Une motion infructueuse est faite par M. Howard, pour l'augmentation du salaire annuel du gardien des Epaves du Cinquième District.

Motion semblable à la précédente, et non plus heureuse, faite par M. Riley en faveur des huissiers des Cours criminelles de première instance du Premier et du Deuxième Districts.

M. Mealey propose une augmentation du nombre des huissiers des Cours civiles; c'est, à son avis, une mesure d'une urgente nécessité, et qui ne peut échapper à l'appréciation des conseillers.

M. Booth répond que le budget a été adopté provisoirement, et doit, en moins de quatre mois, être refait. La prudence montrée par le comité en s'arrêtant au budget soumis à l'assemblée, n'est pas sans raison plausible. Si, comme nous en avons tous l'espoir, le prochain assessement est plus fort, la libéralité du gouvernement pourra facilement s'exercer à l'endroit de ses employés et en toutes circonstances.

M. Kaiser se range à l'avis de M. Mealey et appuie la proposition dans l'intérêt du public, qui la grande confusion régnant depuis quelque temps dans les archives des cours en question.

De l'avis contraire est M. Miller, qui affirme que pareille confusion remonte à une date bien reculée. La proposition du Commissaire de Police et des Bâtiments publics est donc repoussée.

Il est permis à M. Brosnon, voyer de la ville, de signaler à l'attention du Conseil plusieurs lacunes dans son Département, mais qu'il ne demande pas de remplir avant une modification du budget.

MM. Kaiser et Ryan sont en faveur de remplir ces lacunes sans plus tarder, bien que le voyer n'en ait pas fait la demande, comme il en est en le droit.

M. Butler, du comité d'Organisation, serait le premier à préconiser la mesure, s'il lui était indiqué un moyen d'accroître les revenus de la ville.

La situation financière de la ville n'étant pas des plus brillantes, il faudrait un emprunt pour rendre possible la mesure; mais la ville ne peut demander à ses amis l'assistance dont elle a besoin, avec un budget inexplicant, frauduleux même, seule garantie qu'elle aurait à leur offrir pour le consciencieux acquittement de ses obligations. Tout le premier, il votera une augmentation des allocations faites en faveur des divers départements de l'administration; mais non avant que les finances soient dans un état florissant; il vote mot fin à toutes discussions; la motion de M. Butler, modifier le rapport du Comité d'Organisation, est rejetée.

M. Guillotte, absent de la dernière séance, dit qu'il regrette que trois semaines aient été retirés à son Département, le plus important de tous. En vertu de la section 30me de la charte, le Comité d'Organisation devait s'occuper des allocations à faire à chacun des Départements, et non s'occuper du travail qui s'y fait, et de la façon dont il doit s'exécuter. M. Guillotte demande qu'il lui soit donné un teneur-de-livres général; le personnel de ses employés est par trop restreint, trop insuffisant; et le travail serait toujours en souffrance, inachevé, s'il lui était refusé un employé aussi utile, aussi indispensable.

Une motion de M. Franiz, de faire droit à la demande de M. Guillotte, est rejetée par un vote de 14 contre 13.

Une motion de M. Burthe, de fixer le traitement annuel du commis en chef à $1800, et celui du teneur-de-livres à $1200, dans les bureaux du Contrôleur, est adoptée.

Toutes les sections du rapport étant approuvées, l'assemblée diffère à une autre séance la lecture finale du rapport.

Le même Comité d'Organisation présente un projet d'ordonnance relatif aux employés de la prison paroissiale.

M. Riley propose que le nombre des députés-shérifs soit limité à 6 à un salaire mensuel chacun, de $50.

M. Butler cite un article de la Constitution qui donne aux juges de la Cour Criminelle la faculté de nommer les députés shérifs.

M. Riley croit injuste de mieux rétribuer les services d'un député-shérif que ceux d'un agent de police.

L'ordonnance des licences avec toutes les modifications qui y avaient été apportées précédemment, est adoptée par un vote de 17 contre 12; ses taux sont les mêmes que ceux de l'Etat.

Le budget des dépenses de la ville est remis en question; une seconde lecture en est faite.

Sur motion de M. Butler, toute disposition finale en est remise au lendemain.

Le budget des revenus est repris en considération, après avoir été adopté à une séance précédente.

M. Benners demande de porter le chiffre de l'assessement des propriétés immobilières et personnelles à $120,000,000.

M. Booth s'y oppose parce que le chiffre accusé sur le budget est celui du Bureau des Assesseurs. Il demande aussi que l'Assemblée se prononce sur la question à la prochaine séance.

Une motion de M. Booth de réduire de $50,000 le chiffre des licences; une autre de M. Legan de la réduire de $75,000, sont le sujet de vives discussions.

Une dernière motion de M. Butler, de différer un lendemain toute considération du budget, est adoptée, et le Conseil s'ajourne.

Paragraphes—Un homme de couleur employé sur l'habitation Welham, dans la paroisse St-Jacques, se trouvant près d'un feu, a eu une crise et est tombé dans le brasier; il s'est grièvement brûlé les jambes. On l'a transporté, hier, en ville à bord du bateau à vapeur "Belle of the Coast", pour l'hôpital.

—Sophie Joseph, c, âgée de vingt ans, est morte, hier, à une heure de l'après-midi, au No 190 de la rue Kerlerec, sans avoir reçu les soins d'un médecin.

—Des valeurs sont entrées chez M. Samuel Henderson, à l'enseigne Prytania et Constantinople; ils ont enlevé des bijoux et de l'argenterie valant $500.

—Le second du navire "Osmand", amarré au pied de la rue Henderson, en voulant descendre à terre, a manqué la planche; il est tombé dans le fleuve; il s'est accroché à un des poteaux du quai jusqu'à ce qu'on vînt le sauvoir.

—Joaquin Farrar, étant ivre s'est querelle avec sa femme, hier, soir, à six heures, au No 22 de la rue St Philippe; il s'est armé d'un couteau et en a porté un coup à sa femme qui a été blessée à la main droite. Il a été arrêté.

—Ambroise Kalin, que le grand juri de la cour de circuit des Etats-Unis a trouvé lieu à poursuivre pour fraudes commises à la dernière élection municipale, a été traduit, hier matin, devant le juge Billings. Il a fourni un cautionnement de $1000 pour répondre de sa comparution.

—Emma Still, âgée de six ans, est tombée au coin des rues Commune et Rocheblave et s'est cassé la clavicule. On l'a transportée à l'Hôtel-Dieu, puis à sa résidence.

—Un individu dont on ignore le nom est entré chez M. E. Abaro, enseigne St. Charles et Ste. Marie, et en a emporté du linge évalué à dix-huit piastres. Il a été vu par un des enfants qui en a averti sa mère mais trop tard pour qu'on pût l'arrêter.

—James McCabe, âgé de neuf ans, a eu les yeux et le front brûlés, au coin des rues Laurel et Lyon, par une petite fille, qui lui a déchargé un petit pistolet à la figure. Les brûlures n'ont aucune gravité.

—Il y aura aujourd'hui, à quatre heures et demie de l'après-midi, une prise d'habit à l'Asile du Mont Carmel, No 53 de la rue Piété. C'est Mlle Marguerite Cassoche qui entre dans la congrégation du Mont Carmel; elle prononcera le sacrement Victoria. Le cérémonie sera présidée par le Père Sabilleau, supérieur de la communauté, assisté de plusieurs autres prêtres.

—Robert Williams matelot du navire "Canterbury", amarré au pied de la rue Philippe est tombé, hier matin, à onze heures et demie, dans le fleuve; il en a été retiré par un autre matelot.

—Une intéressante cérémonie a eu lieu, hier soir, à 8 heures et demie; à l'arsenal des *Burke Hight Guards*, dans la grande salle du Washington Artillery, rue Carondelet, près Julie.

Les membres de la Compagnie ont fait au Major E. A. Burke, notre confrère du *Times-Democrat*, présent de son portrait fait à l'huile, œuvre de M. Anthony Miller, artiste peintre, demeurant au coin des rues St. Ferdinand et Chartres. Le portrait, d'une ressemblance parfaite, fait honneur au talent de l'artiste.

C'était le capitaine Anthony Sambola qui avait été chargé d'offrir le présent; il a prononcé, à cette occasion, une courte allocution pleine de chaleur et de bon goût.

Le major Burke a répondu en termes chaleureux, a remercié la compagnie de cette marque d'attention et d'estime, qu'il n'oubliera jamais, a-t-il dit.

Il regrettait, a-t-il continué, que plusieurs membres de sa famille fussent malades, sans quoi, il se fût fait un devoir de présenter les membres de la compagnie, sa femme et ses enfants qui les eussent accueillis avec bonheur. C'est un plaisir qu'il compte se procurer bientôt.

La cérémonie terminée, la compagnie s'est transportée à la résidence du major où elle a déposé le magnifique portrait: puis elle s'est rendue au restaurant Borges, rue Douane, où un splendide souper l'attendait.

Plusieurs discours ont été prononcés par le major Burke, les capitaines Chas. S. Aron, Anthony Sambola et Léon Palas.

La gaîté et l'entrain n'ont cessé de régner durant toute la soirée.

Voici les noms des officiers du "Burke Light Guards":

Charles S. Aron, capitaine;
A. Figueros, 1er lieutenant;
M. M. Borges, 2d
M. J. Brignoni, 1er sergent;
Anthony Miller, sergent commissaire.

Le Journal du Havre:

Les Etats-Unis ne renonceront point à un système qui a été pour beaucoup dans leur prospérité, où qu'ils n'y renonceront que quand ils seront devenus assez forts pour lutter, à armes égales, contre tous leurs rivaux. C'est du reste, ce qu'a fait l'Angleterre en 1846, à la voix de sir Robert Peel: jusque-là elle avait été la plus protectionniste des nations C'est à l'abri de la protection—d'une protection à outrance—qu'elle s'est outillée intellectuellement comme on le voit. Le jour où elle a été la plus forte, elle est devenue, subitement, amoureuse de la doctrine et a voulu que tout le monde la pratiquât comme elle.

Les Etats-Unis s'y sont refusés, car ils ont vu que ce qui était bon pour l'Angleterre, armée jusqu'aux dents, était mauvais pour eux; ils ont suivi un autre système, et l'on en voit, aujourd'hui, le résultat. Il est fort éloquent, ce résultat. D'autres auraient gagné, peut-être, à faire comme eux; ils ont commercialé et industrielle est une guerre comme l'autre. Il faut être bien armé, et avoir des munitions, sinon l'on est battu par les plus forts. Les Etats-Unis se sont mis en situation de n'être point battus, tandis que d'autres n'ont en ni la même clairvoyance, ni la même prudence.

La Liberté:

Autrefois, et même au début de ce siècle, lorsque la science et le fonctionnement du crédit étaient encore rudimentaires, un petit nombre de banquiers pouvaient dominer le marché des capitaux et dicter leurs lois aux pouvoirs publics; mais l'association a porté un coup mortel à ce vieux système en substituant les forces et les intérêts de tous aux forces et aux intérêts de quelques-uns.

Les Sociétés financières et industrielles, qui ont rendu possibles les colossales entreprises et les gigantesques travaux de notre époque, ont radicalement démocratisé le crédit et l'industrie.

C'est l'union des petits capitaux, des petites épargnes, qui a fait sortir de partout des milliards avec lesquels la face du monde a été rapidement transformée. Le droit populaire a triomphé dans l'ordre financier comme dans l'ordre politique. Les directeurs et les administrateurs de ces vastes associations ne sont que des mandataires élus par et sous les intéressés. Leurs pouvoirs sont temporaires et révocables, ils sont obligés de rendre périodiquement compte de leur gestion et restent toujours responsables de leurs actes devant les actionnaires qui les ont nommés et devant les tribunaux qui les surveillent. Est-ce là une oligarchie financière? Est-ce qu'ils en peuvent disposer à leur gré? Non; ce sont les assemblées générales qui en fixent l'emploi, comme les Chambres fixent au gouvernement la politique qu'il doit suivre.

Devant les immenses Sociétés par actions qui se sont constituées pour toutes les manifestations de l'activité humaine, les plus hautes personnalités de la finance ont perdu leurs proportions d'autrefois? Quelles peuvent être, malgré leur richesse individuelle, leur influence et leur autorité sur un marché où les rentes et les valeurs de toute sorte, se chiffrent par plus de 60 milliards? Qu'était autrefois: "Il y a quelqu'un qui a plus d'esprit que Voltaire, c'est tout le monde." On peut dire avec bien plus de vérité: "Il y a quelqu'un qui est plus fort et plus riche que tous les banquiers réunis, c'est tout le monde."

Les emprunts d'Etat qui étaient le monopole de la haute Banque, leur ont depuis longtemps échappé. Les emprunts nationaux, désormais pratiqués sans réserve, ont inauguré le suffrage universel des sous.

Qu'on cesse donc de parler encore de féodalité financière. C'est un anachronisme et une aberration. Nous sommes, en matière de crédit, sous le régime le plus démocratique qui se puisse concevoir.

Tout ce qu'on fera maintenant contre le monde financier n'atteindra pas une féodalité imaginaire, mais bien ce monde de l'épargne et du travail, qui est le vrai créateur et le seul bénéficiaire des entreprises grandioses de notre temps.

Le Livre Rouge, récemment distribué aux Cortès espagnoles, nous apprend que l'affaire de Salda, qui avait un instant vivement passionné les journaux de France et d'Espagne, a été réglée à la satisfaction du cabinet de Madrid.

Une note émanée du ministère indique que, quels moyens les difficultés ont été aplanies. Le cabinet de Paris ne refusait pas, on s'en souvent, d'indemniser les victimes du massacre de Salda; il ne subordonnait uniquement cette indemnité à la reconnaissance par l'Espagne des demandes faites par des citoyens français en dédommagement des pertes qu'ils avaient subies à la suite de la guerre carliste et de l'insurrection cubaine. C'était, on le voit, une question de réciprocité. Mais le gouvernement espagnol, qui regardait ces réclamations comme légitimes, considérait les nôtres comme tout à fait injustes. L'esprit de conciliation dont M. Duclerq était animé a fait triompher un compromis dont le *Livre Rouge* nous signale les bases.

La note du président du conseil annonce en termes affectueux—ainsi s'exprime le télégramme de l'Agence Havas—qu'un crédit de 900,000 francs, pour secourir les victimes de Salda, est mis à la disposition de l'Espagne. Après avoir fait connaître cette concession au désir de conserver les relations amicales entre les deux pays limitrophes, M. Duclerq se borne, en ce qui concerne les réclamations de nos nationaux, à exprimer l'espoir que l'Espagne indemnisera les Français victimes des guerres civiles espagnoles dès que les ressources du trésor le permettront.

Catinaccia a lu dans les journaux que le gazonnement et le reboisement des montagnes pourraient modifier l'état atmosphérique et mettre fin aux pluies insensées.

L'autre sour, au Skating de la rue Blanche, elle promenait complaisamment sa main non moins blanche sur le cradne, d'un lisse à rendre jaloux Skaugen, d'un habitué de l'endroit.

—Faut faire regazonner ça, mon sonhomme, lui dit-elle tout à coup.....on dit que ça fait pleuvoir.

Dépêches Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Nouvelles de Gambetta.

Paris, 28—Gambetta a passé une bonne nuit; la fièvre a complètement disparu.

Londres, 28—Une dépêche de Paris dit que, malgré la bonne nuit passée par Gambetta, son anémie sont plus inquiétants que jamais, depuis le jour où il a été blessé. Les médecins craignent la formation d'un abcès dans l'estomac.

Un démenti donné en pleine Chambre des Députés—Un cartel.

Paris, 28—Hier, pendant les débats qui ont eu lieu à la Chambre des Députés, sur les crédits de Tunis, M. Gaillard a accusé la République Française de travailler en faveur d'une spéculation sur l'emprunt tunisien. M. Thomson, représentant de Constantine, Algérie, a déclaré que tout cela était faux.

M. Gaillard a envoyé ses témoins à M. Thomson.

Assassinat dans un chemin de fer.

Paris, 28—Un homme du nom de Letha a été trouvé étranglé dans un compartiment d'un train express allant de Nice à Marseille. Motif du crime, le vol.

Budget.

Paris, 28—La Chambre des Députés a adopté à la presqu'unanimité le crédit pour l'expédition de Brazza en Afrique. Aujourd'hui le Sénat a voté le budget ordinaire et le budget extraordinaire, et a voté 25 millions de francs pour les frais d'occupation de Tunis.

M. Gambetta.

Paris, 28 déc.—On a reconnu que M. Gambetta a un abcès. Quatre médecins se sont rendus à sa résidence de ville (Avray, la consultation avec les médecins de Ville d'Avray, déjà appelés auprès du malade, il a été décidé que, la maladie suivant son cours naturel, il était inutile de percer l'abcès.

L'Angleterre n'envoie pas de ministre au Vatican.

Londres, 28—Une dépêche de Rome au Times contredit la nouvelle d'après laquelle l'Angleterre enverrait un ministre au Vatican.

La persécution contre les juifs en Russie.

St-Pétersbourg, 28—Des plaintes au sujet du mauvais traitement des juifs paraissent de nouveau dans les journaux. On affirme que les compagnies de chemins de fer ont reçu ordre de renvoyer leurs employés juifs.

Le préfet de St-Pétersbourg a ordonné que l'on n'ait aucune indulgence pour les juifs résidant dans la capitale sans permis officiel.

Le Sénat a décidé qu'aucune cour ne peut autoriser le transfert d'une propriété à un juif.

Grave accident.

Bradford, Angleterre, 28—Ce matin, une haute cheminée s'est abattue sur une bâtisse pleine d'ouvriers. 24 personnes ont été tuées et 24 grièvement blessées.

On sait maintenant que 36 personnes ont été tuées et 50 autres blessées—la plupart des femmes et des enfants. Grâce au monceau énorme des débris on ne pourra pas se rendre compte, avant deux ou trois jours, du nombre exact des victimes.

Le dommage est évalué à 60,000 livres sterling. Environ 3000 ouvriers se trouvent sans travail.

Inondations en Allemagne.

Cologne, 28—Il semble que les pluies ne doivent pas avoir de fin. Le Rhin a haussé de 90 centimètres, la nuit dernière; il a débordé et s'est répandu dans la basse ville et. Franckfort-sur-le-Mon. A Manheim, le Necker a haussé considérablement; les pompiers et les soldats sont reçu ordre de tenir prêts à porter secours à la population.

Circulaire d'Obrien aux électeurs de Mallow.

Cork, 28—O'Brien a adressé une circulaire aux électeurs de Mallow il y dit: J'en appelle de la cour de Green Street à Mallow.

Il doit y avoir un grand meeting à Mallow, dimanche. Sexton, Healy et O'Brien s'y feront entendre.

Ré-apparition de l'United Ireland.

Dublin, 28—L'United Ireland a paru pour la première fois, aujourd'hui depuis sa saisie. Ce journal publie une caricature représentant le comte Spencer, lord lieutenant, et les officiers de la couronne, hurant à la santé de l'inquisition.

Il demande si c'est pour provoquer le peuple au crime qu'il l'arrête en pourchassant tous ceux en qui le peuple a confiance

Candidature d'O'Brien, éditeur de l'United Ireland.

Cork, 28—M. O'Brien, éditeur de l'United Ireland, va se présenter devant le collége de Mellow, comté de Cork, par suite de l'acceptation d'un siège dans la Division de Banc de la Reine, par le très honorable Wm Johnson, avocat général en Irlande.

Détresse en Irlande.

Londres, 28—Le commissaire spécial du Daily News, en Irlande, lui télégraphie qu'il règne la plus grande détresse à Donegal.

Départ du prince Frédéric Charles.

Berlin, 28 décembre—Le prince Frédéric Charles est parti pour l'Egypte.

Double attentat.

Londres, 28 décembre—Le Dr. Mason, auteur bien connu d'ouvrages sur l'économie politique, a fait feu d'un pistolet sur sa femme et sur lui-même.

Condamnations.

Le Caire, 28—Le journal officiel publie cinq décrets portant des sentences d'un an de surveillance et de 20 ans de bannissement, dont sont frappés 84 prisonniers politiques. De ce nombre sont Emin Bey, El Shemy et onze autres. Douze prisonniers très riches, dont les sentences ont été prononcées antérieurement, ont reçu l'ordre de déposer cinq mille livres répondant de leur obéissance aux ordres du gouvernement. D'autres ont été requis de fournir des cautionnements de moindre valeur.

Concentration de troupes russes.

Londres, 28—Une dépêche de Constantinople au Standard dit qu'on a reçu à l'ambassade la nouvelle que les forces russes qui se concentrent sur la frontière Kars s'élèvent à 70,000 hommes et 80 canons.

La famine en Irlande.

Londres, 28 déc—L'éditorial du Times considère qu'il est trop tôt pour déterminer si la détresse qui menace en Irlande aura des proportions sérieuses.

Ruppel d'ambassadeurs.

Berlin, 28—M. de Saubaroff, ambassadeur de Russie à Berlin et le prince Orloff, ambassadeur russe à Paris ont reçu l'ordre de se rendre à St Pétersbourg. On dit que dans un voyage de retour le prince Orloff rendra visite au prince Bismarck.

—Le Rhin et ses affluens, du lac de Constance à Cologne, continuent à monter rapidement. Le nombreux ponts ont été détruits. Le pont près de Lorrach, dans le duché de Bade, s'est écroulé; vingt personnes se sont noyées. La rivière Inn a débordé, et a causé des inondations à Nassau. Le Danube a débordé dans la haute Autriche.

Commande de canons Krupp.

Londres, 28 déc—Une dépêche de St Pétersbourg à la compagnie Exchange Telegraph dit; Le chef de l'artillerie a commandé à Von Krupp d'Essen tous les canons nécessaires aux réserves de l'artillerie. Le gouvernement allemand ne s'est pas opposé à cette demande.

Avertissement.

St-Pétersbourg, 28 déc—Le journal Galois (?) reçu un second avertissement pour articles sur des sujets interdits.

Le Courrier de Moscou a été frappé d'une suspension de trois mois et la vente des numéros du Moscou Telegraph a été interdite.

Le nouvel ambassadeur français en Italie.

Rome, 28—M. de Crais, le nouvel ambassadeur de France en Italie, a présenté ses lettres de créance au roi Humbert. Il a déclaré que la France éprouvait la plus chaleureuse amitié pour l'Italie et que son plus ardent désir était de conserver les bonnes relations existantes entre les deux pays.

Le roi Humbert a répondu dans le même sens à M. de Crais.

Attaque contre l'ambassadeur d'Autriche à Rome.

Rome, 28—Un homme a lancé une pierre à l'ambassadeur d'Autriche près le Vatican, dans les environs du château St-Ange; il a été arrêté. Il a prétendu qu'il avait faim et qu'il ne savait pas qu'il fût l'ambassadeur d'Autriche.

Arrestation d'un directeur de comptoir d'escompte.

Genève, 28—Le directeur du comptoir d'escompte d'Interlaken qui avait été suspendu, a été arrêté à Alexandrie.

Mort d'un journaliste à la Havane.

Havane, 28—Rafael de Rafael, éditeur de La Voz de Cuba, est mort.

C'était le plus zélé partisan de la domination espagnole à Cuba.

Escarmouche.

Lima, 27 déc—Le Diario officiel dit qu'une escarmouche a eu lieu entre les Chiliens et les Montoneros près de Cincha Alta.

WASHINGTON.

CONGRÈS.

Sénat.

Washington, 28—Sur motion de M. Edmunds, le Sénat commence la discussion du bill du comité judiciaire dont il est le rapporteur, en vue d'empêcher les employés et officiers du gouvernement de collecter ou de payer une somme d'argent quelconque dans un but politique.

Sur motion de M. Hoar, la discussion du bill de banqueroute est fixée au 10 janvier.

A 1 h. 55, commence la discussion sur le bill interdisant les assessements politiques. De nombreux amendements sont présentés et rejetés.

M. Sewell demande la discussion du bill relatif à Fritz John Porter.

M. Sherman demande à M. Sewell de laisser voter sur le bill relatif au wiskey en entretoût.

M. Sewell insiste en faveur du bill Porter.

Le Sénat vote dans ce sens, mais M. Sewell consent à ce que l'on retarde la discussion pour laisser voter sur le bill de wiskey.

Plusieurs sénateurs objectent. La discussion s'engage sur le bill Porter.

M. Logan demande que ceux qui sont en faveur du bill parlent aujourd'hui. Il se réserve de faire demain un discours de deux ou trois heures contre ce même bill.

Les conclusions du bureau militaire composé des généraux Schofield, Terry et Gottz, tirées du rapport du comité des affaires militaires, sont lues.

M. Sewell prend ensuite la parole en faveur du bill.

Puis le Sénat s'ajourne.

Excellente situation du Trésor

Washington, 28—Le comptant au trésor qui était hier de $117,000,000 est maintenant de $118,250,000 et il s'élève toujours.

Comme il n'y a aucune nécessité de faire un appel de bons, le mois actuel, il ne sera pris aucune mesure de ce genre. On ne sait pas quand aura lieu le prochain appel.

Taxe sur le tabac.

Washington, 28—Le rapport de la Trésorerie constate une diminution considérable dans la recette de la taxe sur le tabac depuis qu'a commencé au Congrès la discussion relative à la réduction de la